

THÉO PHI LYON

R E V U E

DES FACULTES DE THEOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE
DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LYON



*Au nom
de la vérité*

2012

Tome XVII - Vol. 2

Théophilyon

*Revue des Facultés de Théologie et de Philosophie
de l'Université Catholique de Lyon*

Tome XVII - N° 2 - novembre 2012

Rédactrice en chef: Isabelle Chareire
Rédacteurs adjoints: Éric Mangin, Pascal Marin

Comité scientifique

Philippe Abadie – Isabelle Chareire – Jean-François Chiron
Jacques Descreux – Emmanuel Gabellieri – Pierre Gire – Éric Mangin
Pascal Marin – Daniel Moulinet

Traduction

Jean & Jean Durin (anglais)
Martin Kuolt (allemand)

Secrétariat de rédaction

Dominique Vernet

Maquette couverture

Créaroche

Cette revue est indexée dans ATLA Religion Database, une base de données
de l'American Theological Library Association, 300 S. Walker Dr., Suite 2100,
Chicago, IL, 60606, USA, email/atla@atla.com - <http://www.atla.com>

25, rue du Plat - 69288 Lyon cedex 02

☎ 04.72.32.50.23.

Site: www.theologielyon.org

Sommaire

281 Présentation du numéro

Au Nom de la vérité

285 Jean-Philippe Pierron
Le témoignage ou l'actualité du vrai

305 Pierre Gire
Témoignage et vérité. Perspective épistémologique

317 François Durand
Rendre témoignage à la vérité

333 Pierre Gibert
Autobiographie et vérité: une illusion littéraire?

Mélanges

347 Stanislas Breton
Exorcisme et Psychanalyse

369 Emmanuel d'Hombres
La notion d'intégration sociale entre intrinsécisme et extrinsécisme: naturalisme, solidarisme, sociologisme

Chroniques régionales

- 403 **Barbara Capou**
Qu'est-ce que le phénomène érotique ?
- 421 **Xavier Lacroix**
Chemins, combats et convictions d'un théologien moraliste
- 439 **Paul Moreau**
Enseigner la philosophie à l'Université Catholique

Notes bibliographiques

- 455 **Bulletin bibliographique**
Jean-François Chiron
André Gide l'inquiéteur. Le ciel sur la terre ou l'inquiétude
partagée 1869-1918 de Frank Lestringant
- 467 Recensions
- 509 Résumés
- 521 Tables de l'année

Prochain numéro : mars 2013

Les signes des temps

Présentation du numéro

*Il faudrait par exemple explorer ici la beauté de la grandeur d'âme :
il y a, me semble-t-il,
une beauté spécifique des actes que nous admirons éthiquement.
Je pense particulièrement au témoignage rendu par des vies exemplaires,
des vies simples, mais qui attestent par une sorte de court-circuit
de l'absolu, du fondamental¹*

La vérité est un acte de l'esprit qui établit un rapport de conformité entre l'objet de la pensée et la réalité, « une adéquation de l'intelligence à la chose ». Suivant un sens plus ancien, elle est aussi « dévoilement », manifestation d'un quelque chose qui se révèle progressivement à l'homme... Quelle est la forme du discours qui convient à l'établissement de la vérité? Car dire la vérité ne suffit pas! Il lui faut un habillage indispensable pour la rendre présentable à l'esprit, acceptable pour autrui. Certes le témoignage est toujours fragile, mais ne donne-t-il pas toute sa beauté à la vérité?

L'hypothèse de Jean-Philippe Pierron est que la valorisation contemporaine du témoignage révèle un rapport particulier à la vérité qui veut tout à la fois éviter le dogmatisme et le relativisme. Le témoignage permet d'actualiser le vrai sans pouvoir le démontrer.

¹ Paul Ricoeur, *La critique et la conviction. Entretiens*, Paris, Calmann-Lévy, 1995, p. 273.

Pierre Gire analyse ensuite ces deux notions de témoignage et de vérité dans une perspective épistémologique qui présente leur complexité, mais aussi toute leur richesse pour le sujet humain.

Impossible de ne pas évoquer dans ce dossier la figure du Christ *venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité* (Jn 18, 37). François Durand envisage d'un point de vue théologique l'importance du témoignage qui ne saisit pas nécessairement la vérité mais qui devient un lieu où celle-ci peut se dire dans ce qu'elle a de plus indicible. C'est ainsi qu'apparaît la question de la littérature avec l'article de Pierre Gibert qui montre comment une vérité cherche à se dire à travers le récit autobiographique.

On trouvera dans les Mélanges un article inédit de Stanislas Breton sur l'exorcisme et la psychanalyse qui honore le troisième axe de sa réflexion philosophique après la théologie et le marxisme ; et un article d'Emmanuel D'Hombres qui nous invite à réfléchir sur la notion d'intégration sociale.

Dans les Chroniques régionales, Barbara Capou propose une approche phénoménologique de l'expérience amoureuse. Les lecteurs découvriront également les deux allocutions solennelles des professeurs Xavier Lacroix et Paul Moreau prononcées à l'occasion de leur départ à la retraite.

Le numéro se conclut par un bulletin bibliographique de Jean-François Chiron consacré à l'ouvrage de Franck Lestringant, *André Gide l'inquisiteur* et par les recensions et les tables de l'année.

La Rédaction

Au Nom de la vérité

Jean-Philippe Pierron

Le témoignage ou l'actualité du vrai

*« Je ne prétends pas apporter un message, être un chroniqueur
de la guerre ou une personne omnisciente.
Je me relie aux lieux où j'ai vécu et j'écris sur eux.
Je n'ai pas l'impression d'écrire sur le passé.
Le passé en lui-même est un très mauvais matériau pour la littérature.
La littérature est un présent brûlant,
non au sens journalistique,
mais comme une aspiration à transcender le temps en une présence éternelle. »**

De la littérature génocidaire à la théologie pastorale convoquant des témoignages de vie ; de l'attention renouvelée pour la vie morale dans l'éthique des vertus à la contestation du témoignage par une police scientifique en quête de preuve, voilà autant d'éléments signalant que le témoignage est aujourd'hui l'objet d'une nouvelle attention. On en veut pour preuve supplémentaire sa thématisation présente et conséquente, dans les grandes œuvres de la philosophie contemporaine, si l'on pense à celles de Jacques Derrida, Jean-François Lyotard, Martin Heidegger, Michel Henry, Emmanuel Levinas, Jean Nabert ou Paul Ricœur. Phénoménologie et herméneutique philosophique ont ainsi accordé une attention renouvelée à ce concept.

* Aharon Appelfeld, *Histoire d'une vie*, Paris, Éditions de l'Olivier/le Seuil, 2004, p. 136.

Sans nous lancer dans une exégèse de ce qu'il en est du témoignage dans ces différentes philosophies, nous constaterons que les relations que le témoignage entretient avec la vérité sont particulièrement éclairantes de cette situation historique singulière qu'est la modernité tardive. Notre hypothèse est que la valorisation contemporaine du témoignage est révélatrice d'une modalité du régime de la vérité, refusant dogmatisme et relativisme, propre à notre temps. Le témoignage serait l'actualité du vrai en son témoin. Dit autrement, il serait une médiation privilégiée mais fragile pour "présenter" le vrai sans pouvoir le démontrer; une manière de ne pas renoncer à l'universel présent dans l'idée de vérité sans pour autant céder sur la singularité historique de l'existence et des situations. En quel sens alors, le témoignage peut-il être dit une actualité du vrai ?

Témoignage et vérité en modernité tardive

Provisoirement, nous retiendrons cinq traits qui donnent au témoignage son actualité dans notre situation historique, et qui scelle spécifiquement son lien à la vérité².

a) Tout d'abord, notre époque vit à la fois un refus de tout discours d'autorité prétendant définir définitivement ce qu'est la Vérité (voir la réception de l'encyclique de Jean-Paul II *Veritatis Splendor* en philosophie et théologie morale), et ne cesse d'être en quête de cette dernière, se lamentant parfois de la « perte des repères », ou du manque d'évidence du monde commun. Ce paradoxe peut être assumé par ce que l'on pourrait appeler un régime herméneutique ou médiateur de la vérité, dont le témoignage est

² Nous suivrons pour cela la description du contexte contemporain que propose A. Thomasset dans *Interpréter et Agir, Jalons pour une éthique chrétienne*, Paris, Cerf, 2011, p. 28-32.

le point nodal. Un tel régime inviterait à prendre ses distances avec un discours de la fondation de la vérité pour lui substituer un discours en termes d'attestation. La vérité ne serait pas tant ce qui se démontre que ce qui se déchiffre ou s'interprète dans une attestation.

b) Ensuite, nous découvrons notre horizon d'existence comme marqué par un régime de pluralité. Ce pluralisme des options politiques, éthiques ou religieuses, qui redéploie notre vivre ensemble, est assumé par la coprésence, sinon la concurrence des différents témoins. Le témoignage n'est pas le monopole d'une Église, d'une École ou d'un Parti, invitant de ce fait à vivre dans un régime d'attestations plurielles (!) de la vérité. En raison de la tension qui habite et structure le témoin, tension entre sa visée et son expression historique, le témoin paraît la figure la plus adaptée pour vivre dans cette réalité plurielle. Parce qu'il vit dans et de cette dialectique de l'universel (rendre témoignage à) et de l'historique (porter témoignage); parce que témoigner relève d'un « courage de la vérité » et révèle l'*ethos* d'un dire vrai parrésias-tique³, dans un mode singulier de subjectivation, il ne tronque ni la vérité dans son pôle attestant, ni l'historique dans son pôle singularisant et pluriel.

c) Sous l'effet d'une sécularisation et du désenchantement du monde, la défense d'un discours du Code n'est plus tenable. Aux figures solaires, splendides mais codées, du "saint" et du "héros", fait place – tout autrement que par un tour de passe-de-passe ne relevant que d'une substitution terme à terme qui empêcherait de comprendre la légitimité de notre temps – la figure fragile du

³ Le témoin n'est pas un rhéteur. Le courage de dire vrai qui lie le témoin à son dire et à ses effets ne saurait être assimilé à l'habileté technique d'un dire. On peut prolonger cette réflexion sur la *parrèsia* (le dire-vrai) en lisant M. Foucault, *Le courage de la vérité, Le gouvernement de soi et des autres II, Cours au collège de France. 1984*, Paris, Gallimard-Seuil, 2009.